

Laval théologique et philosophique



François-Xavier AMHERDT, *L'animation biblique de la pastorale. 120 propositions pratiques*. Bruxelles, Éditions Lumen vitae (coll. « Pédagogie pastorale », 12), 2017, 183 p.

Marine El Hajj

Volume 75, numéro 2, juin 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070842ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1070842ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

El Hajj, M. (2019). Compte rendu de [François-Xavier AMHERDT, *L'animation biblique de la pastorale. 120 propositions pratiques*. Bruxelles, Éditions Lumen vitae (coll. « Pédagogie pastorale », 12), 2017, 183 p.] *Laval théologique et philosophique*, 75(2), 337–338. <https://doi.org/10.7202/1070842ar>

◆ recensions

François-Xavier AMHERDT, **L'animation biblique de la pastorale. 120 propositions pratiques.** Bruxelles, Éditions Lumen vitae (coll. « Pédagogie pastorale », 12), 2017, 183 p.

François-Xavier Amherdt est prêtre diocésain et professeur de théologie pastorale, de pédagogie religieuse et d'homilétique à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Dans cet ouvrage, il s'appuie sur son expérience comme animateur et président de l'Association biblique catholique de Suisse romande (l'ABC), afin d'avancer 120 propositions visant à mettre les Écritures au centre de l'action ecclésiale.

La répartition des propositions est marquée par le mouvement en trois parties de l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI : la révélation en Jésus Christ ; la Parole dans l'Église ; la Parole pour le monde. L'objectif de ces 120 propositions est de rendre le texte biblique accessible au plus grand nombre.

Les 30 premières propositions, qui forment le premier chapitre de l'ouvrage, concernent des méthodes de lecture de la Bible qui font valoir l'action créatrice de la Parole, efficace, salvatrice, parlante et divino-humaine. L'utilisation de méthodes herméneutiques et exégétiques est également proposée. Le deuxième chapitre (propositions 31 à 94) fait ressortir les piliers sur lesquels l'Église s'édifie comme « maison de la Parole ». S'inspirant du modèle des communautés apostoliques, l'auteur avance des propositions qui concernent la prédication liturgique, la formation biblique, la catéchèse biblique et la pastorale sacramentelle. Dans le troisième chapitre (propositions 95 à 120), l'auteur s'intéresse principalement à la transmission de la vie divine. Il y aborde des thèmes et des enjeux comme le choix de la traduction de la Bible, la fonction des Écritures au service du monde ou encore l'inculturation de la Parole. L'évangélisation par la Parole est au cœur de ce chapitre. En conclusion de ce chapitre, l'auteur s'intéresse à la place de la Bible au sein du dialogue inter-religieux.

Le style des différentes propositions d'animation biblique varie d'une manière délibérée entre « exégèse, enseignement universitaire, pastorale, catéchèse, spiritualité, mission, etc. » (p. 8). Les propositions souhaitent contribuer, dans la ligne des orientations de l'Église, à une nouvelle évangélisation donnant à la Parole une place centrale dans la catéchèse, la prédication, la liturgie et la vie sacramentelle. Ces différentes propositions sont adressées à tout acteur de la pastorale. L'originalité de ce livre est qu'il s'intéresse explicitement aux pratiques pastorales. Il propose des outils, des techniques et des moyens concrets pour l'animation pastorale de la Bible. L'auteur y propose également des réflexions plus fondamentales et stimulantes. Par exemple, s'appuyant sur *Verbum Domini*, n° 85, il insiste sur la contribution féminine à la lecture biblique et propose que soit ouvert « aux femmes le ministère du lectorat » (p. 59).

Bien que ce livre soit essentiellement une série de propositions brèves susceptibles de modifications et de développements pour leur application sur le terrain, il procure un inventaire systé-

matique concernant le recours aux textes bibliques dans la pastorale. Il sera d'une grande utilité, mais aussi d'un grand bénéfice intellectuel pour les personnes œuvrant en pastorale.

Marine EL HAJJ
Université Laval, Québec

Maria Clara BINGEMER, Solange LEFEBVRE, Erik BORGMAN, Mile BABIĆ, dir., **Concilium**. Numéro thématique « Literature and Theology », 5 (2017), 168 p.

Ce numéro thématique de la revue *Concilium*, édité par Maria Clara Bingemer, Solange Lefebvre, Erik Borgman et Mile Babić, s'intéresse plus particulièrement à l'exploration de la « théopoétique ». Située à la jonction de la littérature et de la théologie, la théopoétique touche également l'esthétique et la philosophie. Il s'agit indéniablement d'un élargissement des champs de compréhension ouverts par la théologie et d'un décloisonnement des espaces rationnels conventionnels qui s'y associent, une ouverture à ce que la création peut représenter, y compris pour les non-croyants engagés dans la production d'œuvres esthético-littéraires. Le lecteur y trouvera notamment des références à l'herméneutique (Paul Ricœur), à des auteurs plus proprement théologiques (Hans Urs von Balthasar, Michel de Certeau, Karl Rahner), à des mystiques (Jean de la Croix, saint Antoine), à des philosophes (Bachelard, Kierkegaard) et à des poètes (Rilke, Rimbaud, Escribano, Cardenal, Prado).

La première partie regroupe six contributions et décerne une place centrale à la corporéité selon diverses interprétations. Le premier texte, de Heather Walton, intitulé « Theology in the Way We Live Now : A Theopoetics of Life Writing », adopte une approche biographique et féministe. Walton y met en exergue la place du corps, notamment en lien avec la maternité et avec le défi de maintenir une sérénité face aux épreuves de l'existence (stérilité, pauvreté, séparation, renoncement, souffrance, désirs, mort). Walton se donne comme référence première les confessions d'Augustin, pour ensuite considérer les apports contemporains de Sallie McFague (*Blessed Are the Consumers*, 2013) et Claire Wolfeich (*Mothering, Public Leadership, and Women's Life Writing*, 2017), ajoutant à cela quelques références à Dorothy Day. La seconde contribution, de Cecilia Avenatti de Palumbo, est intitulée « Literature : An Important Hermeneutical Mediation for Theology ». L'herméneutique est comprise ici comme étant un corps interprétatif. L'auteure souligne notamment les efforts entrepris suite au concile Vatican II, qui proposent une plus grande prise en compte de la culture à l'intérieur de la théologie catholique et qui sous-tendent le dialogue critique entre la théologie et la littérature entrepris par la théopoétique. Selon l'auteure, trois raisons poussent la théologie à explorer la littérature : « [...] the theoretical dimension, which is concerned with discovering the truth, the ethical dimension, whose core is right action, and the aesthetic dimension, focused on the manifestation and perception of beauty » (p. 27). Le troisième texte, intitulé « The Poetics of Silence in the Spiritual Canticle of St John of the Cross », de Luce López-Baralt, s'intéresse plus particulièrement à la dimension du silence dans la poésie du mystique espagnol. Proposant une analyse linguistique de quelques passages choisis de la poésie de saint Jean de la Croix, l'auteure suggère que la dimension spirituelle du mystique émerge d'un espace incorporel. Son analyse, très fine, ramenée à la linguistique hispanophone, confère toute la force des mots aux strophes de saint Jean de la Croix. La quatrième contribution (« Infinite Reading : Scripture and Interpretation ») concerne la question de l'interprétation et s'adresse à l'incorporation herméneutique. En partant d'un texte de Flaubert à propos de la tentation de saint Antoine, José Tolentino Mendonça sonde la question de l'interprétation, du point de vue de l'intention de l'auteur (en référence à Schleiermacher et Dilthey), du texte (selon sa structure, son discours et sa narration) et du lecteur (en fonction de la réception et de l'exploration du texte). Sa prémisse, selon laquelle le texte est un corps pluriel,